



music. people. **connected.**
musique. monde. **connectés.**

**Présentation devant le
Comité permanent du patrimoine canadien de
la Chambre des communes**

**Répercussions des progrès technologiques en
matière d'intelligence artificielle sur les
industries créatives**

8 octobre 2025

VERSION PRONONCÉE FAISANT FOI

Présentation au Comité permanent du patrimoine canadien de la Chambre des communes

Bonjour,

Je suis Jennifer Brown, chef de la direction de la SOCAN. Je suis heureuse de comparaître devant ce comité pour parler des effets de l'intelligence artificielle sur l'industrie de la musique.

En 2025, la SOCAN célèbre ses 100 ans en tant que collectif de droit d'auteur musical pour les auteurs, compositeurs et maisons d'édition. Nous sommes fiers de représenter les droits de nos plus de 200 000 membres directs d'un océan à l'autre. La SOCAN perçoit les redevances pour l'exécution publique et la reproduction de la musique, fait le lien entre ces utilisations et les titulaires de droits, puis redistribue les redevances à ses membres directs et aux ayants droit du monde entier.

Nous commençons à peine à découvrir tout le potentiel et les implications de l'intelligence artificielle dans la sphère créative et à comprendre le rôle qu'elle jouera dans l'avenir du paysage culturel canadien. L'IA marque un tournant pour l'industrie de la musique. Nous croyons qu'avec des garanties appropriées et un cadre de droit d'auteur adapté, cette technologie représente une occasion exceptionnelle de soutenir et d'enrichir la créativité humaine puisqu'il s'agit d'un outil qui permet aux créateurs et créatrices du Canada de continuer à raconter leurs histoires, à exprimer leur identité et à contribuer à l'identité et aux valeurs du pays.

Cependant, en l'absence d'un juste équilibre, l'état actuel de l'IA représente un défi existentiel pour nos membres. Des œuvres canadiennes sont volées et aspirées par des entreprises d'IA pour entraîner leurs modèles sans qu'aucune compensation ne soit versée aux créateurs. Ces modèles peuvent ensuite produire une chanson complète à partir d'une simple invite, et cette chanson générée par l'IA risque de remplacer, sur le marché, le travail des créateurs canadiens. Une étude mondiale menée par la CISAC – le plus vaste réseau international du secteur créatif – estime que dans les conditions actuelles de pillage généralisé, jusqu'à 24 % des revenus des créateurs musicaux risquent de disparaître. Cette situation représente une menace réelle pour la pérennité de l'économie canadienne de la création.

Pendant ce temps, les entreprises à l'origine de ces modèles d'IA ont déclaré publiquement qu'il est essentiel d'utiliser de la musique de haute qualité créée par des humains pour développer leurs produits — allant même jusqu'à dire que c'est « essentiel ». Ce qui ne semble cependant pas essentiel pour ces entreprises, c'est de payer les créateurs pour leurs importantes contributions. En réalité, ce sont les créateurs humains qui alimentent actuellement les progrès de ces modèles d'IA, sans bénéficier d'aucune retombée.

Nous croyons que la bonne approche en matière d'IA saura reconnaître et rémunérer la création humaine, respecter les objectifs de la *Loi sur le droit d'auteur* et favoriser un marché dynamique de licences où les avantages de l'IA sont partagés avec celles et ceux qui sont essentiels à son développement.

Si l'on se replonge dans l'avènement de la diffusion en continu, des arguments semblables avaient été avancés à l'époque : on disait alors que la rémunération et l'octroi de licences étaient impossibles. Mais un régime de licences structuré a fini par voir le jour, et depuis une dizaine d'années, tant les créateurs que les services de diffusion en continu en ont tiré profit. Respecter le droit d'auteur n'est pas un frein à l'innovation. Si vous écoutez de la musique en continu sur votre téléphone intelligent, vous avez dans votre poche la preuve que la rémunération des créateurs et l'innovation technologique peuvent parfaitement coexister. L'adoption de l'IA peut elle aussi se faire dans le respect des créateurs en encourageant l'expression humaine.

Nous souhaitons porter deux positions à l'attention de ce Comité.

Premièrement, nous nous opposons fermement à toute nouvelle exception au droit d'auteur. Les entreprises d'IA ne devraient pas être autorisées à exploiter les œuvres des créateurs sans avoir obtenu leur consentement ni offert d'attribution ou de rémunération. Une exception pour l'extraction de texte et de données (ETD) ne favorisera ni la croissance ni du secteur créatif ni celle du secteur technologique. Rien ne prouve qu'une exception pour l'ETD soit nécessaire pour maximiser les investissements dans le domaine de l'IA et une telle exception priverait assurément les créateurs des retombées économiques de leurs œuvres.

Deuxièmement, nous vous exhortons à exiger que les entreprises d'IA fassent preuve de transparence quant aux œuvres utilisées pour entraîner leurs modèles, et que les contenus générés par l'IA soient clairement identifiés en tant que tels. Les développeurs d'IA doivent être tenus de divulguer quelles œuvres protégées par le droit d'auteur sont ingérées et stockées dans leurs ensembles de données. Sans cette transparence, les titulaires de droits ne peuvent pas négocier d'égal à égal et ne sont pas en mesure de prouver que leurs œuvres ont été utilisées. De plus, l'étiquetage obligatoire des contenus générés par l'IA permettrait au public de faire des choix éclairés quant aux types de contenus qu'il consomme.

Merci de votre temps. Je serai heureuse de répondre à toutes les questions que vous pourriez avoir.